

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Ordo des fidèles. — III Solennités de titulaires. — IV Visite pastorale. — V Correspondance romaine. — VI Visite pastorale à Saint-Michel-des-Saints. — VII Correspondance américaine. — VIII Apostolat de la Prière. — IX Aux prêtres. — X Table des matières.

ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 7 juillet

Dédicace de toutes les églises.

ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 7 juillet

Fête du PRÉCIEUX-SANG, double de 2e cl ; mém. des SS. Cyrille et Méthode (du 5) et du VIe dim. après la Pent. ; préf. de la Croix ; dernier Ev. du dim. — Aux IIe vèpres, mém. 1o de Ste Elisabeth (ant. *Et nunc*), 2o des SS. Cyrille et Méthode (ant. *Isti*), 3o du dim. (ant. *Misereor*).

Dans quelques paroisses, on fait aujourd'hui la solennité du Sacré-Cœur.

SOLENNITES DE TITULAIRES

Dimanche, le 14 juillet

On ne peut faire aucune solennité le jour de Dédicace.

J. S.

VISITE PASTORALE

Itinéraire

Mardi, le 9 juillet — Saint-Calixte.
 Mercredi, le 10 " — Sainte-Julienne.
 Jeudi, le 11 " — Saint-Esprit.
 Vendredi, le 12 " — Saint-Alexis.
 Dimanche, le 14 " — Sault-au-Récollet.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 6 juin 1901.



EGLISE romaine célèbre aujourd'hui, suivant l'usage liturgique, le *Corpus Domini*, cette belle fête commémorative de l'institution de la Sainte-Eucharistie. Suivant les coutumes qui règnent au Quirinal, ou mieux l'orientation du ministère, on permet ou on défend les processions hors des églises. C'est bien vraiment la preuve que l'Eglise est à Rome *sub potestate hostili constituta*, puisqu'il suffit d'un simple commissaire de police pour défendre les cérémonies qui tendraient à montrer le règne de Jésus-Christ sur le monde. S'il y a en effet une fête qui soit la plus claire expression de cette royauté, qui montre d'une façon tangible, visible, l'accomplissement de cette parole du Pater : « Que votre règne arrive », c'est bien cette procession où Jésus-Christ, dans l'adorable sacrement de son amour pour nous, se promène en roi dans nos rues et sanctifie par sa présence notre vie civile. Ici elle est à la merci d'un décret de police.

— Le Souverain-Pontife se porte bien et, malgré les chaleurs qui sont venues, continue à recevoir et à s'occuper des affaires de l'Eglise. Avant-hier, les audiences furent supprimées, et immédiatement le bruit se répandit que le pape avait eu une syncope ; la nouvelle fut télégraphiée au loin, puis, selon un usage auquel les Romains sont depuis longtemps habitués, démentie le soir même. C'est quelque chose de singulier que cette démanigaison de faire périodiquement mourir le Souverain-Pontife, comme si cette mort devait marquer la fin de l'Eglise. En l'été de 1799, Pie VI mourait prisonnier à Valence. Les révolutionnaires décrétaient, en clouant son cercueil, la fin de la papauté, et la papauté est sortie plus triomphante de cette bière où les mauvais avaient cru l'ensevelir à tout jamais. Cependant,

humainement parlant, l'Eglise traversait une des périodes les plus lugubres de son histoire. Pie VII fut tenu prisonnier à Savone et dans l'impossibilité de communiquer avec le monde chrétien, chose que n'avaient point fait les premiers persécuteurs de l'Eglise ; quelques années après, il revenait triomphalement sur son siège de Rome et rentrait en souverain dans ses états dont la Révolution l'avait dépouillé. Quand, à l'heure marquée par les desseins de Dieu, Léon XIII ira recevoir la récompense de ses longues fatigues, l'Eglise élira un autre pasteur qui, comme Léon XIII, la conduira dans les voies de la justice, de l'équité et de la sainteté.

— On continue à discuter à Rome, platoniquement il est vrai, sur cette question : le pape peut-il nommer son successeur ? On annonce des brochures pour et contre, on publie des articles qui se rangent soit pour l'une, soit pour l'autre opinion. Les uns, partant de la constitution de l'Eglise qu'il définissent à leur guise, déclarent que le pape ne peut point se choisir un successeur, ce qui serait faire de l'Eglise le fief d'une famille, d'une personne. D'autres font remarquer que le pape est souverain suprême et que nul ne peut s'ériger contre son autorité. C'est lui qui a donné le droit d'élection aux cardinaux, et qui par conséquent pourrait le leur enlever.

— La question se pose, ce semble, d'une façon plus simple. Il ne faut pas raisonner *in abstracto* mais se dire : Supposons un instant que le pape pour des motifs dont il est le seul juge, donne une bulle disant que son pouvoir s'étend jusqu'au droit de nommer son successeur, qu'il en use et nomme le cardinal X. Quel serait dans l'Eglise celui qui pourrait dire au Souverain-Pontife : Saint-Père, vous avez excédé vos pouvoirs ? Le pape n'en est-il pas meilleur juge que l'importe quel cardinal ou réunion de cardinaux ?

— Et puis le fait n'est point sans précédents. L'abbé Amelli, bibliothécaire de l'Ambrosienne, maintenant moine du Mont-Cassin, a trou-

vé et publié un bulle absolument inédite de Saint-Félix IV par laquelle ce pontife nomme son successeur, Boniface II. Le clergé de Rome, comme il était naturel de s'y attendre, protesta contre la bulle et, Félix IV mort, s'empressa de nommer un autre pontife dans la personne de Dioscore. Mais, et c'est ici qu'il faut admirer la providence de Dieu sur son Eglise, Dioscore, appuyé par la presque totalité du clergé de Rome, meurt 28 jours après sa pseudo-élection. Et le clergé de Rome, revenant sur son erreur, accepte l'élection faite par Félix IV. L'abbé Amelli publie ce second document du clergé de Rome, déclarant se soumettre à l'acte pontifical, et qui est aussi important que le premier puisqu'il en est la contre-partie canonique.

— Au point de vue historique la question est donc tranchée, le pape a au moins une fois (je dis au moins une fois, car la question se repose de nouveau pour Boniface II, mais les textes manquent,) usé de ce pouvoir suprême. L'Eglise a reconnu la validité de cet usage, bien que cela ne fut point nécessaire, et la question historiquement est tranchée. Elle l'est d'ailleurs conformément aux principes du droit qui réservent au pape le soin de définir lui-même jusqu'ou s'étendent ses pouvoirs.

— Mais cette discussion académique faite, il faut bien dire que la question restera dans l'ordre des problèmes et ne passera pas dans celui des faits. Léon XIII, qui est chargé de tant de responsabilité dont il a à rendre compte à Dieu, ne songe nullement à en assumer une autre bien plus grave, celle de désigner son successeur. Il laissera les cardinaux pourvoir à son remplacement, comme ils le croiront le plus convenable pour les besoins de l'Eglise.

DON ALESSANDRO.

C
publ



L'En
à Sai
Ce
paste
Cœu
Gran
A
église
Le
des-Se
de l'it
Mgr F
jours.
Sa C
nouve
Manta
ont ou
Promis
de bén
I. l'ab
La p
rois an
ent ér

VISITE PASTORALE

A SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

Cette communication nous est arrivée trop tard pour être publiée la semaine dernière.



A visite pastorale a été accompagnée, cette année, de circonstances remarquables dans la vallée de Mantawa, ou la Mantavésie.

Mgr Paul Bruchési, parti de Sainte-Emmélie-de-L'Energie, comté de Joliette, le matin du 14 juin, arrivait à Saint-Zénon, vers 11 heures de l'avant-midi.

Ce jour était doublement cher au cœur du premier pasteur et de ces ouailles, car c'était la fête du Sacré-Cœur de Jésus et l'anniversaire de l'élection de Sa Grandeur à la dignité archiépiscopale.

A Saint-Zénon Mgr Bruchési fit la bénédiction d'une église nouvelle et la confirmation de plusieurs enfants.

Le soir, à 6 heures, Sa Grandeur était à Saint-Michel-des-Saints. C'était l'étape la plus reculée, et à la moitié de l'itinéraire de la visite pastorale. Il convenait que Mgr Bruchési prit un peu de repos ici en y restant deux jours.

Sa Grandeur exprima son contentement de se voir de nouveau au milieu des paroissiens de la belle vallée de Mantawa, et loua le patriotisme des colonisateurs qui ont ouvert ses vastes régions, comme une nouvelle Terre-Promise au bon peuple canadien-français. C'est l'occasion de bénir la mémoire vénérée du fondateur de la colonie, M. l'abbé Thomas-Léandre Brassard.

La population de Mantawa qui ne jouit qu'à tous les trois ans de la visite de Mgr l'archevêque, était affectueusement émue et reconnaissante de sa présence. La piété filiale

qui régnait partout et la grande affabilité du pasteur rappelaient le souvenir de feu Mgr Bourget vers qui, de son vivant, se pressaient, en pareille occasion, les fidèles de toutes conditions pour obtenir de son cœur paternel les consolations divines. Scènes touchantes du temps où Notre-Seigneur et les apôtres guérissaient les malades, bénissaient les petits enfants, distribuaient à tous les dons de la grâce.

Dans ces contrées isolées, loin du tumulte du monde, la foi est vive, la tranquillité et la paix plus grandes. Ce qui faisait dire, un jour, au même évêque de sainte mémoire, que le Sauveur s'était plu aussi à vivre dans les montagnes de la Palestine : image de la solitude intérieure où Dieu se communique mieux aux âmes.

Les paroissiens de Saint-Michel-des-Saints suivaient depuis quelques jours les exercices d'une petite retraite au sujet du jubilé. Plusieurs prêtres zélés, qui accompagnaient Sa Grandeur, se trouvèrent rendus à propos pour entendre les confessions. Un grand nombre s'approcha de la Sainte Table où Monseigneur daigna apporter la communion aux fidèles.

La journée du vendredi se termina par le salut solennel du Saint-Sacrement, en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Après la cérémonie de la confirmation, qui eut lieu samedi le 15, Sa Grandeur fit une allocution exhortant les paroissiens à continuer leurs traditions de foi, de piété, de charité, de tempérance et de travail, en un mot à mener une vie franchement chrétienne qui seule fait le bonheur sur la terre.

Sa Grandeur reçut ensuite les offrandes des paroissiens en faveur des œuvres diocésaines. Le montant de la collecte s'est élevé à \$ 45.00.

Dimanche, le 16, solennité de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, la paroisse eut la faveur d'une grand'messe

ch
trô
av
la
à S
fit
la c
I
tur
en
les
C
s'ét
reliq



élème
princi
Le
civilis
ses ent
doit r
et der
aité.

(1)

chantée avec diacre et sous-diacre. Sa Grandeur étant au trône pontifical avec deux prêtres assistants.

On étrennait des ornements neufs que Monseigneur avait bénits l'avant-veille, et dont une partie est due à la générosité du convent des religieuses de Sainte-Croix à Saint-Laurent.

Après la grand'messe, Sa Grandeur, portant l'ostensoir, fit la procession du Saint-Sacrement dans l'église et fit la consécration au Sacré-Cœur de Jésus.

Il était environ 11 heures lorsque Mgr Bruchési clôtura sa visite et se remit en route vers Saint-Zénon, en prodiguant, à la foule agenouillée sur son passage, les bénédictions du ciel.

C'était la première fois que dans la vallée de Mantawa s'était présenté un aussi agréable concours de cérémonies religieuses.

CORRESPONDANCE AMERICAINE

New York, le 10 juin 1901.

E ne consillerai jamais à un Canadien-français de venir immigrer aux Etats-Unis ; mais je ne le dissuaderai jamais non plus d'étudier et de vouloir connaître ce pays, aux éléments si complexes, que Dieu tient dans sa main comme un des principaux facteurs de l'avenir.

Le Canada en effet avec ses ressources nombreuses, avec sa civilisation tout aussi avancée, n'a rien à gagner désormais à laisser ses enfants s'établir dans la république voisine. Cependant il peut, il doit rester en communion d'idées et de sentiments avec le million et demi de ses fils (1) amenés là, par les circonstances, par la nécessité.

(1) C'est le chiffre que Mgr Tanguay a avancé récemment.

Certes nous sommes bien chez nous ici, c'est notre droit et nous en usons. De tous les peuples venus se grouper à l'ombre de la bannière étoilée, pas un ne recueille plus que nous les sympathies de la nation américaine. Néanmoins nous restons Canadiens et Français toujours et quand même.

Si les Etats-Unis jouissent de la liberté, c'est à nos pères qu'ils le doivent. Washington l'a répété souvent, et le pays s'en souvient et il le prouve en nous accueillant jusque dans son congrès, jusque dans son sénat. Néanmoins nous restons catholiques toujours et quand même.

— Et ici une pensée me vient. On se figure trop souvent que par suite de leur contact forcé avec le protestantisme ambiant, les Canadiens des Etats-Unis perdent insensiblement leur foi et leur langue. Rien n'est plus faux. Très rares sont chez eux les fils dégénérés à ce point. Comme leurs frères de la terre natale, rien ne leur est plus doux que de venir prier Dieu dans *leurs* églises, avec *leurs* prêtres, et près de *leurs* écoles. Ils ont aussi *leurs* journaux, *leurs* clubs et *leurs* fêtes. On dirait même parfois que la vue de l'erreur rend plus intense chez eux l'amour de la vérité catholique ; on dirait que l'absence rend la patrie plus chère. Pendant que les autres congrégations se fusionnent de plus en plus dans le grand tout américain, eux restent Canadiens ; et c'est heureux pour tous, car la présence du génie latin à côté de l'anglo-saxon, loin de devenir une source de rivalité, sera toujours une raison de fervente marche en avant vers le mieux.

— Là-bas, près des rapides de Lachine, avez-vous vu le Saint-Laurent refusant de mêler ses eaux à celles de l'Ottawa ? Eh ! bien, il en est ainsi de l'intégrale foi des Canadiens avec le fidéisme tronqué dont ils sont environnés.

Désormais, nous espérons le dire et le prouver ici, et relier par là les liens de la fraternité du sang que les Canadiens des Etats-Unis ont avec leurs frères du Canada.

et
ess
esse
l'ho
mai

Paul
la r
au m
Ce
ment
fait, d
presq
lumiè
leurs
Et po
Pourq
parce
térêts
goût d

— I
d'Alba
Whiteh
teur.

— D
que le n
la Propa
mentatio
reuse chi
de la pri

Cette lettre des absents nous tâcherons de la rendre aussi utile et aussi agréable que possible. Sans parti pris pour personne, nous essaierons de montrer le véritable état d'âme d'un pays qu'il est nécessaire de connaître ; et nous espérons ainsi rendre moins onéreuse l'hospitalité que veut bien nous accorder M. le directeur de la *Semaine religieuse* de Montréal.

— Durant une mission qui vient d'être donnée à Chicago par les Paulistes de New York, 67 protestants convertis ont été reçus dans la religion catholique. Plus de 500 autres sont en voie de revenir au même bercail.

Ces retours si consolants pour nous suscitent de grands étonnements chez nos frères séparés. C'est un mystère, disent-ils. De fait, à considérer seulement le point de vue humain, elle est navrante presque toujours la condition de ceux d'entre eux qui reviennent à la lumière catholique. C'est la perte de leurs amis, c'est le retrait de leurs emplois, c'est le sacrifice sous toutes ses formes douloureuses. Et pourtant, ils sont légion ceux qui s'en vont au large vers la foi. Pourquoi cela ? Parce que Dieu touche les cœurs comme il le veut ; parce que la grâce est là ; parce que, bien au-dessus des mesquins intérêts matériels, planent toujours pour l'âme humaine le besoin et le goût de la vérité.

— Le 28 du mois de juillet aura lieu le pèlerinage du diocèse d'Albany à Sainte-Anne-de-Beaupré. Dans une réunion tenue à Whitehall, le Père Lavigne, curé à Cohoes, en a été nommé le directeur.

— Dans une lettre que nous recevons de France, nous apprenons que le montant versé cette année par les Etats-Unis dans la caisse de la Propagation de la Foi a été de \$71,229.35. Ceci accuse une augmentation de \$3,400 sur le compte-rendu précédent. Cette généreuse charité est de bon augure, car l'aumône fut toujours la sœur de la prière.

— Mgr Eis, évêque de Marquette, vient lui aussi de donner une mission aux non-catholiques de sa ville épiscopale, pour mettre un frein aux idées protestantes qui s'infiltrèrent de plus en plus dans ce Michigan arrosé du sang des missionnaires martyrs.

Il y a eu trente conversions. C'est là le bien tangible ; mais l'effet latent est tout aussi réel, je veux dire l'énergie nouvelle, le stimulant que l'on acquière, pour prier et pour travailler, quand on est témoin de ces bienfaisants retours au bercail.

— La ville de New York a eu le mois dernier une preuve remarquable de l'énormité des cas de divorce : 119 applications ont été présentées à la cour. Pour arrêter ce mal, l'Etat suggère des remèdes dont l'inutilité n'égale que la bonne volonté des législateurs ? Le seul moyen d'endiguer le flot montant de ce crime social, c'est de revenir à la doctrine catholique et à la parole du Christ : *Quod Deus conjunxit homo non separet.*

— A l'instigation de Mgr Corrigan et du Dr deCosta une ligue a été fondée pour subvenir aux besoins des convertis. Les membres déjà nombreux se sont réunis récemment au club catholique, près du Parc Central de New York ; et l'on a pu y voir un grand nombre des personnalités les mieux connues de la ville.

— Pour clore délicieusement le mois de Marie, je viens de recevoir de la maison Murphy, de Baltimore, un très substantiel ouvrage sur *Notre-Dame de l'Amérique*.

Ce travail dû à la plume du Père Lee, C. S. S., porte sur le culte général que l'Amérique a toujours voué à la mère de Dieu ; mais il parle surtout de la dévotion à Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, première et principale madone de ce continent.

Ce livre comble une lacune. Nous n'avions pas jusqu'à présent d'histoire complète du miracle de 1531 ; et c'était regrettable, car, à part en Palestine, sa patrie naturelle, et en France, sa terre d'adop-

tion, la Vierge Marie n'a nulle part plus qu'ici témoigné plus de condescendance envers ses enfants. Le nouveau monde venait de surgir du sein des flots aux yeux de l'humanité. Colomb, son glorieux découvreur, se mourait déjà. Luther avait rompu avec le Dieu de son ordination ; et des missionnaires, pour compenser le soufflet donné sur la joue de l'Eglise par le prêtre apostat, accouraient planter la croix dans le nouvel héritage du Christ Jésus.

La sainte Vierge les aida, comme aux premiers jours de la chrétienté naissante, en venant apparaître réellement et en montrant sa puissance de reine et sa bonté de mère.

C'est sans aucune restriction et avec fierté que nous pouvons ajouter foi à ces paroles qui sont l'épigraphie du livre précité, et que Léon XIII vient de sanctionner implicitement en concédant un office pour commémorer le miracle : *The mother of God appeared on this continent, and spoke to its people and left them a wondrous memorial of her visit.*

Ce merveilleux souvenir du passage de la mère de Dieu, c'est sa propre image tracée miraculeusement sur une étoffe informe et devant laquelle les prières montent chaque jour au ciel depuis plus de trois siècles.

Les discussions sur ce sujet ont été nombreuses, soit entre catholiques, soit entre protestants, et le Père Lee nous les expose très bien. Il nous dit aussi qu'aucune analyse chimique n'a pu indiquer la substance des couleurs de cette image, et que la main des anges, dans les ateliers du ciel, en a été l'artisan.

— La mort du Rév. Père Sauval a enlevé à la cure dominicaine de Fall River un bon ouvrier, et à tout le clergé canadien un ami sincère et dévoué. C'est le Père Côté qui a été chargé de la direction spirituelle de la paroisse de Sainte-Anne à Fall River.

HENRI BAYARD.

Apostolat de la Priere

*Intention générale pour le mois de juillet 1901, approuvée et bénie
par Léon XIII*

L'esprit de soumission.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre, par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, afin que nous puissions obtenir l'esprit de soumission.

Résolution apostolique : Faire régner le Sacré-Cœur en nous et hors de nous.

AUX PRIERES

M. l'abbé Gaspard Duteau de Grandpré, décédé à San Fernando, Trinidad.

Sœur Saint-Jean-du-Calvaire, née Regina Schlackter, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

M. Joseph Forget, décédé à Gracefield, Ont.

Mme Abraham Charest, décédée au Coteau-du-Lac.

Sœur Marie-Florentine, née Gœrginie Daham, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

A
A
A
A
Bi
Bo
Br

Brun
Bure
Cais
Calla
Cath

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

XXXVIIe VOLUME

A

	PAGE
A nos souscripteurs	159
Apostolat de la prière..... 114, 184, 276, 372,	464
Apôtre (l') des Sioux.....	28
Avis..... 26, 137,	434

B

Bibliographie..... 148, 262, 285, 300, 323,	335
Bourget (M. Paul).....	48
Bruchési (Mgr Paul) Allocution..... 2,	40
“ Avertissement à l' <i>Avenir</i> et <i>Les Débats</i> .	45
“ Lettre pastorale sur le mariage chrétien.	53
“ Lettre sur la mort de la reine, etc.....	86
“ Circulaire. Règles du carême.....	108
“ Et le Conseil de ville.....	215
“ Lettre pastorale sur le mariage et la cré- mation.....	238
“ Lettre au maire, affiches immorales et mauvais livres.....	330
“ Fête patronale.....	393
“ Oraison funèbre de Mgr Moreau.	405
Brunetière (M.).....	10
Bureau central des Examineurs catholiques.....	305

C

Caisse ecclésiastique..... 52,	329
Callaghan (M. James).....	122
Catholiques (les) doivent se marier devant leur curé.....	384, 394

	PAGE
Cérémonies religieuses.....	289, 399
Chevalier (un) de Dieu.....	167, 185, 201, 210, 252
Chœur (le) de la cathédrale à Québec.....	401
Chronique diocésaine.....	49, 130, 143, 172, 234, 257, 273
Collecte (la) pour l'Œuvre des Séminaristes.....	390
Comment on devient pape.....	387
<i>Compendium juris canonici</i>	335
Conférences pédagogiques.....	422
Congrégations (les) religieuse en France.....	89, 120
Correspondance américaine.....	459
Correspondance romaine.....	5, 20, 71, 105, 118, 134, 161, 181, 199, 230, 246, 263, 278, 294, 310, 326, 342, 374, 390, 454
Cournoyer (M. l'abbé Joseph).....	287
Couvent de Saint-Laurent.....	128
D	
Devant le Crucifix. <i>Poésie</i>	233
Dévotion (la) au Sacré-Cœur.....	127
Divins appels.....	141
Dominicains (les Pères) à N.-D.-de-Grâce.....	399
Du doute à la foi.....	18
E	
Education (de l') morale.....	296
Elèves (les) catholiques aux écoles protestantes.....	281
Episcopat (l') et les Sociétés de bienfaisance.....	112
Evangile (le saint).....	81
H	
Hennepin (le Père Louis).....	270
I	
Ile Perrot.....	91
Indulgence du Jubilé.....	248
Interruption dans la Communion des 9 premiers vendredis du mois.....	366

J

I

L

L

L

M

M

M

M

M

M

Né

Nor

Nos

Not

Not

Ode

Offi

Ord

Ouv

Ouv

J

	PAGE
Jubilé (le).....	38, 76, 102, 114, 137, 170, 183, 248, 345, 434

L

Le jour de la Vierge.....	363
Léon XIII — Constitution apostolique.....	94
Les dernières volontés.....	15
Lettre à Mgr Langevin.....	364

M

Manuel du Jubilé.....	140
Mariage (du) Chrétien en général.....	150
“ Indissolubilité.....	174
“ du Divorce.....	189
“ Pouvoir de l'Eglise et de l'Etat....	206, 222
Marty (Mgr Martin).....	26
Médaille (une) de Marie au Transvaal.....	188
Monastère du Précieux-Sang à N.-D.-de-Grâce.....	404
Moreau (Mgr) Jubilé épiscopal.....	38
“ sa mort.....	379
“ oraison funèbre.....	405

N

Nécrologe (le) des Missionnaires.....	220
Nominations ecclésiastiques.....	19, 81, 130, 233
Nos souhaits	4
Notre-Dame-des-Neiges.....	48
Notre Langue.....	349

O

Ode à Marie. <i>Poésie</i>	312
Office nouveau.....	185
Ordinations.....	36, 430
Ouverture du mois de Marie.....	300
Ouvrages recommandés par les Examineurs Catholiques.....	435

	PAGE
P	
Panthéon (le) à Rome.....	315
Pèlerinage.....	356, 372, 436
Petites Sœurs des Pauvres.....	78
Pour ceux qui vont mourir.....	265
Profession religieuse	47, 349
Q	
Que souffre-t-on en Purgatoire.....	367
R	
Recensement (le).....	83, 303
S	
St-Boniface, Mission chez les sauvages.....	353
Sainte-Véronique-de-Turgeon (Un jour de Fête à).....	146
Saint-Léon à Westmount.....	126
Salvum Fac Regem.....	110
Serment (le) du Roi.....	276
Situation (la) religieuse en Europe.....	358
Société des Artisans C.-F.....	8, 81
Société d'une Messe.....	1, 52, 93, 101, 260, 292, 324, 344, 388
Sœurs de Miséricorde.....	13
U	
Union Saint-Jean.....	251
Université Laval.....	205
V	
Verreau (M. l'abbé).....	362, 427
Victoria (la reine) sa mort.....	70, 89
Visite pastorale, itinéraire.....	166, 356, 363, 436
“	346, 457